



PORTRAIT  
DES ÉCOLES DE LA RUE  
VOLET 2

Retombées psychosociales chez les populations  
des écoles de la rue

**RÉRAQ**  
Regroupement des écoles de la  
rue accréditées du Québec

Ce portrait a été réalisé par le Regroupement des écoles de la rue  
accréditées du Québec (RÉRAQ)

Avec le soutien financier du ministère de l'Éducation dans le cadre du  
financement PACTE (Programme d'action communautaire sur le terrain  
de l'éducation).

Éducation  
Québec 

**Crédits :**

Rédaction : Nathalie Bergeron

Contenu : Nathalie Bergeron

Relecture et correction : Céline Théoret

**Rédigé à Sorel-Tracy durant l'année 2021-2022**

## TABLE DES MATIÈRES

|  | PAGE |
|--|------|
| Remerciements  | 4    |
| Présentation du volet 2 du portrait des écoles de la rue | 5    |
| Méthodologie   | 6    |
| Portrait statistique des répondants                      | 8    |
| Le parcours des jeunes :                                 |      |
| Partie 1 : Avant l'école de la rue                       | 10   |
| Partie 2 : Leur passage à l'école de la rue              | 8    |
| Partie 3 : Après l'école de la rue                       | 25   |
| Les anciens des écoles de la rue: Que deviennent-ils?    | 30   |
| Œuvres des répondants                                    | 34   |
| Conclusion   | 35   |

## REMERCIEMENTS



- Merci au ministère de l'Éducation pour le soutien financier offert au RÉRAQ. Grâce à celui-ci, le deuxième volet du portrait des écoles de la rue a pu se réaliser ;
- Merci M. Enrico Ciconne , député de Marquette et porte-parole de l'opposition officielle en matière de lutte contre l'intimidation, de sport, de loisirs et de saines habitudes de vie et pour les dossiers jeunesse. Grâce à votre support financier *Soutien à l'action bénévole* ,les participants ont reçu des cartes-cadeaux en guise de remerciement.
- Merci aux membres du RÉRAQ pour avoir aiguillé la réalisation de ce deuxième volet du portrait en partageant des thématiques importantes à aborder ;
- Merci à Marie-Anne Guichandut, responsable de la recherche et de l'évaluation au sein de la Coalition Interjeunes, pour ses conseils et son écoute ;
- Mille mercis aux intervenants et aux coordinations des écoles de la rue pour leur support important dans l'exercice de la collecte de données. Cette aide a été très précieuse car, sans leur apport, la collecte de données aurait été impossible;
- Merci aux écoles de la rue qui ont participé à la collecte de données auprès de leurs populations: L'école La Rue'L, Capab, La Retenue, L'École du Milieu de Lévis et D'école de la rue ;
- Et surtout merci, merci et merci du fond du cœur aux 26 participants. Vos témoignages, parcours de vie et cheminements sont le fondement de ce portrait . C'est votre voix, ce sont vos expériences qui sont mises de l'avant. Ce portrait , c'est le vôtre!

N.B.: Dans le présent document, le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

## Présentation du volet 2 du portrait des écoles de la rue

Un sondage a été envoyé aux membres du RÉRAQ en avril 2020 afin de connaître les éléments, sujets ou problématiques à mettre en évidence dans le portrait des écoles de la rue. Les réponses à ce sondage ont fait ressortir un thème à explorer en particulier. Aussi, pour ce deuxième volet du portrait des écoles de la rue, il nous est apparu essentiel d'approfondir la question suivante : Quelles sont les retombées psychosociales pour les populations qui ont fréquenté les écoles de la rue ?

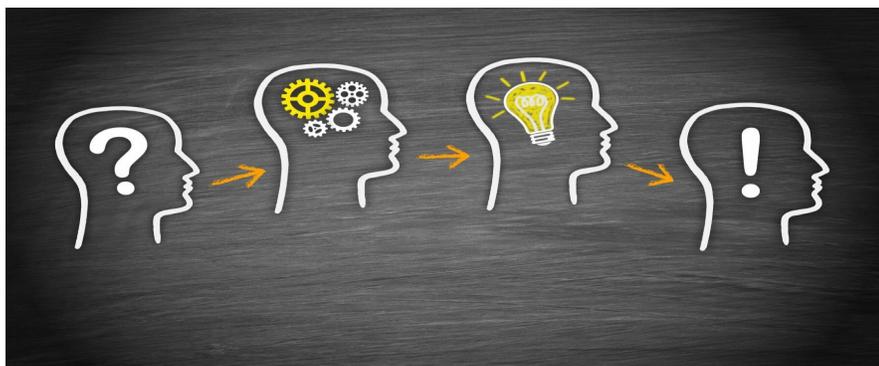


Le premier volet a été réalisé à partir d'une revue de littérature, ainsi qu'avec les informations reçues des directions et intervenants des écoles de la rue. Ce deuxième volet s'est concrétisé en impliquant les populations des écoles de la rue. La parole des jeunes et adultes fréquentant les écoles de la rue, leurs expériences et vécus se devaient d'être au centre de ce portrait. Nous croyons pertinemment que leurs témoignages contribueront à une meilleure connaissance des répercussions d'un milieu de vie comme les écoles de la rue.

Ce portrait se divise en 3 parties qui sont à l'image du formulaire de collecte de données remis aux répondants. Ces sections font référence à trois périodes dans la vie du répondant soit : avant l'école de la rue, durant leur passage à l'école de la rue et après l'école de la rue. En observant sur un continuum de temps les changements et retombées que les répondants remarquent rétrospectivement dans leur vie, nous souhaitons mettre en lumière l'apport des écoles de la rue dans leur cheminement.

Les retombées psychosociales sont des notions qualitatives difficilement quantifiables et sont d'une grande importance dans l'évolution de la personne. Des retombées telles que l'empowerment, l'augmentation de l'estime de soi, la réduction de consommation de substances psychoactives, la stabilisation de la condition mentale et l'adoption de saines habitudes de vie pourraient se retrouver dans les réponses des participants.

Enfin, je vous invite à la rencontre de ces personnes aux cheminements dissemblables, mais similaires en même temps. Leur point commun est d'avoir fait le saut vers une école de la rue.



## Méthodologie

### Collecte des données

Au départ, il était prévu d'aller dans les écoles de la rue afin d'effectuer des rencontres de type entretien semi-dirigé avec les apprenants. Toutefois, avec les mesures sanitaires et le reconfinement dans certaines régions, cette avenue s'est avérée impossible.



À la suite d'une rencontre de présentation du projet avec les intervenants et coordonnateurs des écoles de la rue, il a été décidé d'effectuer la collecte des données de plusieurs façons :

1. L'animation de discussions de groupe par les intervenants des écoles à partir des questions d'une grille d'entretien.
2. La réalisation de rencontres individuelles à l'aide des questions contenues dans la grille d'entretien.
3. Un questionnaire complété par le participant et remis à l'intervenant.
4. La participation des élèves par l'entremise de différents médiums. Cette avenue est proposée afin de mettre en valeur la créativité des élèves qui peuvent être inspirés artistiquement par leur cheminement. Voici les médiums proposés :
  - Texte narratif (storytelling)
  - Poème
  - Dessin, peinture et autre
  - Témoignage audio ou vidéo
  - Chant, slam, rap et autre

La collecte de données s'est faite tout au long du mois de mai 2021. Les données, formulaires de consentement et informations sur les participants ont été transmis par courriel. La confidentialité et l'anonymat des participants ont été respectés ; nous ne mentionnons aucun nom de participant ou nom d'école de la rue. Les témoignages des répondants se retrouvent en caractère gras dans le texte et ne sont reliés à aucune personne ni à aucun établissement. La seule mention d'une école de la rue se retrouve dans une œuvre qu'un répondant a réalisée.

Les données recueillies à chaque question ont été regroupées en catégories afin de bien les schématiser.

**CONFIDENTIEL**

## Sélection des participants

Voici les critères de sélection qui ont été appliqués afin d'obtenir une belle représentativité des populations qui fréquentent les écoles de la rue :

- Être inscrit et fréquenter présentement une l'école de la rue;
- Avoir déjà fréquenté une école de la rue (anciens élèves):
- Fréquenter une école de la rue depuis plus d'un an ;
- Être nouvellement inscrit dans une école de la rue ;
- Être volontaire pour participer à cette étude.



Lors de la planification de la réalisation du portrait, une cible de 36 participants avait été envisagée. Finalement, 26 personnes se sont portées volontaires pour la collecte de données. Ce total de participants est excellent compte tenu du contexte de la pandémie qui a entraîné la fermeture de certaines écoles. Les personnes qui ont participé à cette étude proviennent des écoles de la rue suivantes:

- L'école La Rue 'L, Drummondville
- L'École du Milieu de Lévis, Lévis
- Capab, Longueuil
- La Retenue, Shawinigan
- D'École de la rue , Victoriaville

De ces 26 personnes, 17 poursuivaient leur cheminement dans une école de la rue et 9 avaient terminé leur parcours. 25 d'entre-elles ont répondu aux questions à l'aide d'un formulaire et 1 personne a rédigé un texte narratif (*story telling*). Une personne a répondu au questionnaire, au moyen d'un appel Facebook, avec le support d'une intervenante. 2 personnes ont réalisé des œuvres (dessins) en plus d'avoir répondu aux questions du formulaire . Ces œuvres se retrouvent à la fin de ce portrait. En guise de remerciement pour leur implication pour la réalisation de ce portrait , chaque participant a reçu une carte-cadeau.

Pour la réalisation de ce portrait, le taux de participation observé des écoles membres du RÉRAQ est de 63%. Les répondants représentent 11% de la population qui fréquente les écoles de la rue.



## Portrait statistiques des répondants

Ces informations ont été répertoriées à partir des réponses que les 26 participants ont indiqué sur le formulaire de consentement.

**Genre** : Les participants se sont identifiés selon les nominatifs inscrits ci-après. Une personne n'a pas répondu à cette question. Une personne a mentionné être transsexuelle et s'est identifiée selon le genre de son choix.



Homme: 11



Femme: 13



Les deux: 0



Aucun: 1



Préfère ne pas répondre: 0

**Statut** : Les participants ont répondu parmi ces choix:



Célibataire: 24



Marié: 0



Divorcé: 0



Conjoint de fait: 1



Préfère ne pas répondre: 1

**Âges des participants** : La moyenne d'âge des participants est de 26 ans . Parmi les répondants, les plus jeunes ont 19 ans et le plus âgés a 48 ans.



16 à 20 ans : 12%



21 à 25 ans: 42%



25 à 29 ans: 19%



30 ans et plus : 27%

## Parentalité

Les participants qui ont nommé avoir des enfants ont en moyenne 2 enfants.

Oui: 23%



Non: 77%



### Niveau de scolarisation terminé lors de l'inscription à l'école de la rue

La majorité des personnes ont une scolarité du 1er cycle du secondaire soit de première, deuxième et troisième secondaire et 28% d'entre eux ont une scolarité de première année du secondaire.



École primaire/Présecondaire  
20%



1re secondaire: 28%



2e secondaire: 20%



3e secondaire : 16%



4e secondaire : 12%



5e secondaire : 4%

### Durée de la scolarisation à l'école de la rue

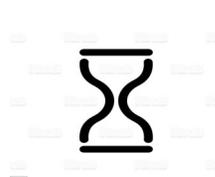
Parmi les répondants, on retrouve une moyenne de fréquentation de 1.8 ans. Les plus courtes durées sont de 6 mois et la plus longue est de 5 ans.



Moins de 1 an : 13%



1 an et plus: 39%

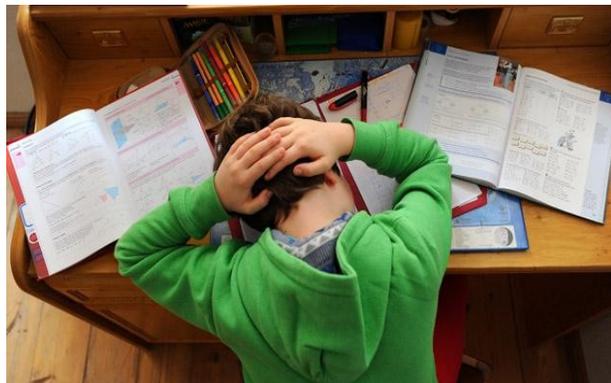
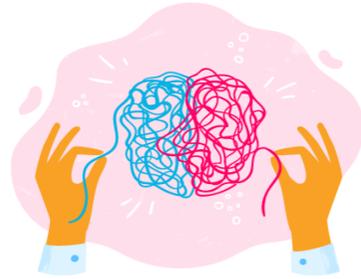


2 ans: 30%



Plus de 2 ans: 18%

**Première section**  
**Avant l'école de la rue**



## « L'école pour moi, ça toujours été difficile »

Le premier segment de ce portrait se concentre sur le parcours de la personne avant l'école de la rue ; c'est-à-dire de l'enfance jusqu'à l'arrivée à l'école de la rue. Avec l'aide d'une série de 3 questions, le participant retrace les événements qui l'ont menés vers le décrochage scolaire puis à un retour aux études.

### 1re question: Racontez-moi votre parcours scolaire

Les prédispositions ou facteurs menant au décrochage scolaire sont présents dès l'enfance chez les personnes qui arrêtent leur scolarisation. Les facteurs principaux auxquels la littérature se réfère sont les facteurs familiaux, sociaux, scolaires et personnels.\*

Les facteurs familiaux font référence à la cellule familiale de la personne, à son fonctionnement ; tout ce qui touche à l'encadrement effectué par les parents, à la cohésion dans l'éducation de l'enfant, au manque de discipline, au manque de soutien affectif et d'organisation. Ces éléments affectent l'estime de soi, la motivation et minent la conceptualisation de ses capacités.

Les facteurs sociaux évoquent les relations avec les pairs, les changements dans l'environnement de la personne, les confrontations avec les diktats de la société et la volonté de trouver sa place au sein de celle-ci.

Les facteurs scolaires font allusion aux difficultés d'apprentissage de la personne ainsi qu'aux problèmes vécus en milieu scolaire (climat de violence, anonymat des grandes écoles, classes trop nombreuses, relations conflictuelles entre enseignants et étudiants).

Les facteurs personnels renvoient à la santé mentale de la personne, au comportement violent, aux actes déviants et à la faible conceptualisation de soi.

Les parcours scolaires partagés par les répondants viennent corroborer, à plusieurs niveaux, les études, analyses et textes consultés lors de la création du premier volet du portrait des écoles de la rue.

**« Secondaire dans une école privée, trop strict, pas à ma place. Ensuite changé d'école, placer dans une classe avec troubles spéciaux, qu'est-ce que je faisais là??? Ensuite la 3ième école : j'étais de nouveau avec les gens qui m'intimidaient au primaire. Les pires années de ma vie, je voulais tout lâcher . J'ai détesté mon secondaire. »**



\*(2020). Portrait des écoles de la rue et leur place dans le spectre de l'éducation au Québec. 1re partie (p. 36) [Portrait]. Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec ( RÉRAQ).

## **Facteurs qui ont mené les répondants vers le décrochage scolaire**

Pour les fins de ce portrait, les composantes des témoignages ont été regroupées selon les facteurs prédisposant au décrochage. Comme vous le constaterez en lisant les témoignages des répondants, il n'y a pas qu'un facteur unique favorisant le décrochage scolaire, mais plutôt une superposition de ceux-ci. Les éléments recueillis dans les témoignages se rattachent principalement aux facteurs scolaires et personnels.

**«Ouf! L'école... Moi j'ai échoué ma 1ère année du primaire, que j'ai repris l'année d'après. J'ai ensuite échoué ma 3ième année, ma 4ième année, ma 5ième année et ma 6ième année... Après j'ai été en secondaire 1, que j'ai échoué plus d'une fois. À cette période, j'ai connu un « mauvais gars » qui était un peu délinquant. Alors j'ai commencé à faire des mauvais coups. Mes parents ont donc décidé de me changer d'école en moitié d'année et ça c'est la pire affaire au monde... »**



**« Mon parcours scolaire a été rempli d'embûches à cause de l'intimidation que je vivais. Vers la fin, j'ai perdu le goût d'aller à l'école, car j'étais rendu à être ridiculisé sur le Net en plus de ce que je subissais au quotidien. »**



**« Ayant des troubles d'apprentissage depuis mon enfance, l'école à toujours été dure pour moi. Avec le TDA extrêmement sévère une des seules façons que je connaissais pour augmenter ma concentration dérangeait la classe, Bref, je n'ai jamais rentré dans le moule scolaire surtout avec les troubles neurologiques et les troubles de santé mentale. »**



Les principaux facteurs de décrochage scolaire nommés par les répondants sont : l'intimidation vécue à l'école (violence, stress et anxiété), l'influence négative des pairs, la consommation de substances psychoactives ainsi que les difficultés scolaires ( apprentissage, expulsion, désintérêt) . *L'école à la maison* a été mentionnée par un répondant et semble avoir été un rempart intéressant au décrochage scolaire.

À partir du partage du vécu des répondants, on peut discerner une forme de perte de sens face à la scolarisation et au milieu scolaire. Cette perte de sens entraînant la désillusion et un sentiment d'échec.

### Pourcentage des facteurs de décrochage présents dans les témoignages des répondants :



Facteurs scolaires : 44%



Facteurs personnels: 38%



Facteurs sociaux : 18%

### 2e question: Qu'as-tu fait durant la période entre les deux écoles ( post-décrochage)?

Les répondants ont mentionné avoir fait des tentatives de retour à l'école ou être allés sur le marché du travail. Malgré leur volonté, force est de constater qu'ils n'étaient pas prêts pour ces milieux. Certains ont nommé avoir fait des programmes d'insertion avec le Carrefour-Jeunesse Emploi (CJE). Les cheminements effectués au sein des programmes offerts par les CJE ont servi, pour certains, de déclencheurs pour un retour aux études. Ces tentatives ont été répertoriées chez 31% des répondants.

**« J'ai travaillé, mais pas trouvé ma place. Mes parents m'ont expulsé de la maison vers une RTF. Retour à l'école tenté en infographie : pas fonctionné. »**



**« ...j'ai été au Carrefour Jeunesse Emploi participer à un programme dont je ne me souviens plus du nom et qui n'existe plus comme tel. Je vivais beaucoup d'anxiété face au marché du travail, je n'avais pas d'expérience non plus, mais je savais que je devais reprendre ma scolarité ....En fait, c'est par le CJE que j'ai connu l'école de la rue.»**

Certains ont été aux prises avec des problématiques de santé mentale ou ont nommé avoir recherché de l'aide pour celles-ci (29%). Quelques-uns ont parlé de l'état de précarité dans lequel ils se sont retrouvés suite au décrochage scolaire (19%).

**« Consommation et vente de drogue. Détox et abstinent pendant 5 mois. Mon père m'a demandé soit de travailler ou d'aller à l'école ; j'ai travaillé pendant presque 2 ans. Pas des bonnes habitudes de vie ni de motivation pour quoi que ce soit. J'ai vécu 10 mois à la rue avant de retourner chez ma mère. Plus tard, j'ai eu un diagnostic de schizophrénie »**

13% des répondants ont été sur le marché du travail pendant une certaine période.

**« Pendant cette période, j'étais sur le marché du travail. J'ai dû faire une trentaine de places différentes, puisque je travaillais pour une Agence de placements. Chaque place était quand même bien puisque j'apprenais quelque chose de nouveau à chaque fois et ça je n'haïssais pas ça. Par contre, je me suis tanné d'être toujours le « petit nouveau », d'attendre toujours après des contrats, de..., alors j'ai arrêté ça. »**

9% ont mentionné avoir vécu une grossesse. 1% des répondants ont dit s'être impliqués dans des actions citoyennes comme du bénévolat ou toute autre forme d'implication dans la communauté.

**« ...J'étais caissière dans une pharmacie. Je n'avais pas terminé mes études secondaires puisque je suis devenue maman à 17 ans, j'ai donc mis de côté mes études afin de travailler pour subvenir aux besoins de ma petite famille. »**

Pourcentage des situations vécues dans l'intervalle de scolarisation :



Échec étude, emploi, formation  
31%



Soins ou problématiques  
en santé mentale 29%



État de précarité 19%



Marché du travail 13%



Grossesse 7%



Implication citoyenne 1%

### **3e question: Quel a été l'élément déclencheur pour un retour à l'école ?**



**« Le défi de reprendre le parcours scolaire pour montrer à ma fille que persévérer peut être bénéfique »**

Malgré le fait que plusieurs ont eu des expériences négatives au sein du système scolaire, la nécessité de se scolariser refait surface un jour ou l'autre. Que ce soit pour améliorer ses chances sur le marché de l'emploi, pour un accomplissement personnel ou tout simplement pour terminer son secondaire, le retour aux études marque une prise de conscience chez la personne et une volonté de remise en action.

Le retour à l'école représente une issue vers l'amélioration de leurs conditions de vie (santé mentale et physique, condition économique, sécurité alimentaire, création d'un réseau, connaissance de soi et épanouissement).

Les répondants ont nommé plusieurs éléments déclencheurs pour un retour aux études. Pour une majorité d'entre eux, soit à 38%, cette motivation vient de l'existence et du concept même des écoles de la rue. L'encadrement, le support psychosocial offert et le respect du rythme d'apprentissage sont des éléments importants pour les apprenants. L'approche et le fonctionnement des écoles de la rue (les horaires, les repas, le soutien des intervenants et le support psychologique) répondant à un besoin spécifique pour ceux qui ne se retrouvent pas ou sont exclus du système scolaire régulier, des formations professionnelles et des programmes de réinsertion.

**« Je voulais retourner travailler, mais j'ai eu des difficultés familiales. Ensuite un ami m'a parlé de l'école de la rue qui pouvais m'aider avec mon anxiété sociale pour retourner à l'école. J'ai aussitôt été intéressé. »**

**« En fait, je suis tombée enceinte lorsque j'avais 19 ans. Quand mon garçon a eu au moins 2 ans, je trouvais important de reprendre ma scolarité afin de pouvoir faire quelque chose dans la vie. J'avais des amis qui fréquentaient déjà l'école de la rue et c'est grâce à eux que je suis allée m'inscrire. En plus, en fréquentant l'école mes frais de garderie étaient payés, on avait un dîner de fourni et toute la fourniture scolaire dont on avait besoin. Je savais maintenant que si je voulais faire quelque chose, je devais m'y mettre . »**

Avec un taux de 36%, le fait d'être dirigé vers une école de la rue par des pairs ou par des organismes est bien présent dans la décision d'effectuer un retour à l'école.

L'influence des pairs est un élément fort dans la décision de reprendre ses études. En 2020, selon les données reçues des écoles de la rue, 46% des nouvelles inscriptions proviennent du fait que des élèves ont parlé et recommandé leur école à quelqu'un\*. L'influence des pairs se concrétise, en réalité, par un partage de la pertinence des écoles de la rue et par l'impact que celles-ci ont sur les personnes. Parler positivement de son expérience de scolarisation crée donc un effet boule de neige non négligeable.

**« C'est mon ex qui m'a parlé de cette école de la rue et ça été la meilleure décision de ma vie de tenter ma chance malgré ma peur de me faire de nouveau battre, intimider ou harceler. »**



**« J'avais entendu parler de l'école de la rue par 2 anciennes élèves. Moi en entendant ça, je me suis dit que ça pourrait répondre à ce que je cherchais car je m'en venais écœurée et démotivée du système scolaire ou il y a de la performance à offrir. »**

Le fait que des organismes partenaires dirigent des personnes vers les écoles de la rue n'est également pas à négliger. Dans les réponses reçues, plusieurs ont mentionné avoir connu les écoles de la rue par un autre organisme ou par une visite organisée à l'école de la rue. Comme mentionné plus tôt dans ce portrait, la participation à des projets au sein des CJE et le fait que l'établissement les ait orienté vers une école de la rue ont été relaté à plusieurs reprises dans les témoignages.

**« Quand j'allais à l'école ça allait quand même bien, alors je savais inconsciemment que je devais faire mes études et atteindre mon cinquième secondaire. C'est ce qui m'a encouragé à reprendre mes études, surtout lorsqu'on m'a présenté l'école de la rue comme alternative. »**

\*(2020). Portrait des écoles de la rue et leur place dans le spectre de l'éducation au Québec. 1re partie (p. 36) [Portrait]. Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec ( RÉRAQ).

Le désir d'améliorer sa qualité de vie est également un facteur important qui influence le retour à l'école. Toutefois, le marché du travail est en pénurie de main d'œuvre et cela peut être attrayant. L'envie d'obtenir un emploi peut l'emporter souvent sur un retour aux études. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment dans ce portrait, l'expérience du marché du travail se solde souvent par des échecs (travail sous-payé, changement fréquent d'emploi, manque de qualification et autre). Ces expériences en emploi ont été, pour certains, le moteur pour un changement dans leur vie. Le retour aux études motivé par la volonté d'améliorer sa qualité de vie obtient un pourcentage de 26%.

**« Les intervenants de « Être en projet » m'ont fortement encouragé... Sinon je devais commencer à être sur le marché du travail et comme mon souhait n'est pas de gagner le salaire minimum toute ma vie et bien ça m'a motivé un peu d'aller m'asseoir sur les bancs d'école. »**

Les répondants ont nommé que leur retour à l'école leur a permis de sortir de l'isolement, d'améliorer les chances d'obtenir un bon emploi, d'aller vers une formation scolaire postsecondaire et de se défaire de leur peur face à l'avenir.

**« Après avoir été expulsé du CÉA ( centre d'éducation aux adultes) , j'ai décidé que je voulais quand même me donner une dernière chance. J'avais peur de ne pas avoir d'avenir, c'est ce qui me motivait à persévérer. Mon objectif était d'obtenir les préalables pour aller dans un D.E.P. »**

**Pourcentage des éléments déclencheurs qui ont mené au retour à l'école :**



Écoles de la rue : 38%



Pairs et organismes: 36%



Amélioration de la qualité de vie:26%

**Deuxième section**  
**DURANT LEUR PASSAGE À L'ÉCOLE DE LA RUE**



**« Ça s'est bien passé, mais ça été difficile au début. »**

Le deuxième segment de ce portrait traitera de l'arrivée à l'école de la rue des personnes jusqu'aux changements remarquables dans leurs sphères de vie. Par une série de trois questions, la personne retracera son cheminement au sein de l'école de la rue.

### **1re question: Racontez-moi votre arrivée à l'école de la rue**

La reprise de la scolarisation ne se fait pas sans une certaine crainte face à l'inconnu. En fait, la personne se réfère à ses expériences scolaires négatives et appréhende grandement son retour.

Plusieurs répondants (53%) ont mentionné avoir ressenti de la peur, du stress et de l'anxiété face à la reprise de leurs études à l'école de la rue. Par contre, ces ressentis se sont estompés lorsqu'ils ont rencontré les intervenants.

**« Ça tellement bien été. Comme je connaissais déjà des gens et bien je ne trouvais pas ça intimidant. C'est vraiment un milieu convivial, presque familial où le respect est vraiment présent. J'avais le goût d'être là et de reprendre ma scolarité. »**

La crainte de revivre de l'intimidation et de la violence est présente dans les témoignages recueillis. Ce vécu au sein des établissements scolaires publics est très handicapant pour les personnes l'ayant subi. Même après plusieurs années d'absence en milieu d'apprentissage, le souvenir se réanime face à toutes formes de milieu de scolarisation.

**« C'est une intervenante d'un organisme communautaire en santé mentale qui m'a parlé de l'école de la rue. Je ne savais pas à quoi m'attendre, mais je savais qu'il y aurait sûrement d'autres personnes comme moi qui étaient au bout du rouleau. J'espérais qu'on ne me jugerait pas. »**

Toutefois, 47% des répondants ont mentionné avoir ressenti un sentiment de sécurité et de la bienveillance de la part des enseignants et des intervenants à leur arrivée à l'école de la rue.

**« Très bien, tout simplement. Les gens sont chaleureux on se sent quand même assez vite à l'aise. »**

**Pourcentage des états vécus chez les répondants lors de leur arrivée à l'école de la rue :**



Stress, peur et anxiété: 53%



Confiant: 47%

## **2e question : Quelles sont les différences entre les écoles que vous avez fréquentées et l'école de la rue?**

**« Plus convivial, moins de monde, moins formelle, plus familial et plus à l'aise rapidement.**

Les répondants ont nommé plusieurs éléments qui ont été regroupés sous 3 catégories. Ces éléments sont directement liés à la nature même des écoles de la rue qui s'actualise par un milieu accueillant, adapté aux réalités des apprenants et exempt du stress lié à la performance. Par ailleurs, le fait que les repas soient offerts dans les écoles de la rue a été relevé positivement par plusieurs répondants.

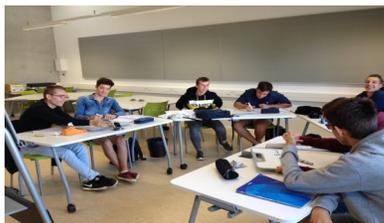
**« Contrairement au secondaire, l'école de la rue propose l'écoute que nous cherchons, nous les jeunes, qu'on ne trouve pas forcément dans les écoles publiques. Ils connaissent les ressources pour nous aider. Malgré tout, nous nous entraïdons entre élèves à 'place que ce soit la loi du plus fort. Je souligne entre autre que la bonne humeur de notre cuisinière et sa nourriture est un plus que les autres écoles n'auront pas »**



Une majorité des réponses (41%) a été regroupée sous la catégorie «environnement sans pression». Nous y retrouvons les horaires adaptés à la réalité des apprenants, l'absence de la notion de performance, l'amenuisement du stress, une tolérance aux retards/absences, un petit groupe d'élèves en classe et une considération marquée pour une atmosphère familiale.

**« La structure est plus lousse, moins rigide. L'atmosphère est plus décontractée. Il y a plus de supports ( prof, intervenantes). C'est le premier endroit où je me suis senti accepté tel que je suis ».**

**« L'école de la rue est un petit milieu où l'intervenante était accessible, les professeurs venaient vers nous, où tout le monde était gentil avec tout le monde... C'était vraiment l'fun d'être une étudiante à l'école de la rue , c'était plus « smooth », j'étais entourée de mes amis, j'avais mes frais de garde payés, un bon dîner, une collation, du café,... »**



Plusieurs répondants (33%) ont aussi commenté l'encadrement offert dans les écoles de la rue ; en comparaison avec leur vécu au sein du système d'éducation régulier, l'accessibilité aux enseignants et aux intervenants a été facile. L'écoute, le support, les suivis effectués par les intervenants ainsi que l'adaptabilité des enseignants sont des éléments très présents dans la collecte de données.

**« L'approche des intervenantes, l'enseignement plus personnalisé des professeurs, le non jugement, l'acceptation d'autrui, le soutien, etc. sont des facteurs importants qui font partie des écoles de la rue. Ce n'est pas tout le monde qui ont la même énergie à donner pour ses études et je sais que moi j'avais besoin d'encouragements. Ce que j'ai vraiment trouvé à l'école de la rue. »**

**« Dynamique, personnalisé à chaque élève, suivi adapté. Quand j'ai nommé mon diagnostic (TSA), l'enseignement est devenu tellement adapté à moi. Ça m'a permis d'avancer plus vite ».**

La troisième catégorie fait référence au concept des écoles de la rue (26%). Les témoignages font allusion à la sensation de liberté et de respect envers les personnes qui est présente transversalement dans le fonctionnement des écoles de la rue.

**« Il y a moins de pression. Les sujets abordés durant les activités sont plus matures et intéressants. Avoir de l'aide est simple et facile. »**

**« J'utilise plus ma tête maintenant. Prend plus le temps de penser, réfléchir et d'avoir des réflexions sur moi. Je suis plus organisé, je gère plus de choses et je me soucie de ma consommation. Je suis une meilleure personne avec de meilleures habitudes de vie et je fais de meilleur choix. »**

**Pourcentage des différences nommées par les répondants :**



Environnement sans stress 41%



Encadrement 33%



Concept des écoles de la rue 26%

### **3e question : Quels changements remarquez-vous dans vos sphères de vie depuis votre admission à l'école de la rue ?**

L'encadrement et les suivis offerts au sein des écoles de la rue ont pour objectifs d'accompagner l'élève dans son cheminement et de le supporter dans ses démarches. Au fil des rencontres avec l'élève, un lien de confiance s'établit. Ce lien essentiel amène la personne à se confier, à nommer ses besoins et à prendre conscience de ce qu'elle veut améliorer dans ses sphères de vie. Le simple fait de venir à l'école de la rue apporte des changements chez certaines personnes (retrouver une routine quotidienne, briser l'isolement, se réconcilier avec la scolarisation).

Les répondants ont nommé beaucoup de changements reliés à différentes sphères de leur vie. Ces changements ont été regroupés sous quatre catégories : La santé mentale, les habiletés sociales, la scolarisation et l'autonomie.

Les répondants ont majoritairement parlé d'amélioration au niveau de leur santé mentale (39%). Voici ce qui a été soulevé :

- Une baisse de l'anxiété
- Une meilleure confiance en soi
- Une meilleure estime de soi
- La capacité à mettre ses limites
- La capacité à se projeter dans l'avenir
- Une meilleure affirmation de soi.



**« Je suis devenu progressivement moins anxieux. J'ai compris que c'était correct d'être différent. À la fin, ma santé mentale allait beaucoup mieux et j'avais retrouvé de l'espoir pour l'avenir. J'ai commencé à avoir une routine et de meilleures habitudes de vie, même si c'est encore à améliorer ! »**

**« Je suis rendu une femme avec une très forte estime de soi. Je n'ai plus peur de dire ce que je pense et à place de fuir comme je l'ai toujours fait et encaisser, je me tiens fièrement debout pour imposer mes limites. Donc, je passe d'une personne renfermée, qui avait peur de tout, sans carapace et qui ne faisait que l'éponge à cette personne fière que je suis devenu pour montrer le bon exemple à ma princesse »**

**« Moins isolée, encore plus motivée. Meilleure compréhension sur certaine chose. Fièvre de mon cheminement, travailler plusieurs points personnels avec de l'aide et des conseils. »**

30% des répondants ont mentionné avoir de meilleures habiletés sociales . Des relations familiales qui se sont améliorées, une socialisation accrue ainsi que des habitudes de vie plus saines (changements dans leurs interactions relationnelles, arrêt de consommation ) font partie des éléments marquants de leurs témoignages.



**« Ça m'a permis de bien commencer ma vie de "jeune adulte". J'ai rencontré d'autre jeunes comme moi avec qui je pouvais échanger sur plein de sujet. Je me suis fait des amis, dont un avec qui je suis toujours en contact 4 ans plus tard. »**

**« En fait, depuis mon admission à l'école de la rue et bien j'ai fait un arrêt de consommation de drogues chimiques et j'ai surtout changé mon réseau social. Je me sentais bien dans cette école, je me sentais écouté et j'avais l'aide nécessaire au besoin ... »**

L'augmentation de l'autonomie prend une belle place dans les différentes sphères de leur vie (19%). Cette amélioration se présente surtout au niveau de la prise en charge de leur vie (obtention d'un logement, capacité à faire des démarches seul).

**« Beaucoup de changements se sont produits... En fait, la première fois que j'ai fréquenté l'école de la rue j'étais dans un beat de consommation. Même que j'avais de la difficulté à être présente à l'école. J'ai donc arrêté et repris un peu plus tard lorsque j'étais plus stable dans ma vie. Suite à un passage à la rue, j'ai eu de l'aide d'une travailleuse de rue et je me suis réinstallée en appartement. »**

**« Plus organisée, j'ai commencé à faire ma propre vie, sourire, j'aime la vie. »**

**« J'ai travaillé mon autonomie surtout concernant les transports en commun. Avant mon arrivée à l'école de la rue , je n'avais jamais pris les transports en communs seul. Je me suis habitué à un nouveau milieu et j'ai rencontré des nouvelles personnes. »**



Les répondants ont aussi abordé la scolarisation (12%). On retrouve notamment dans leurs témoignages, l'amélioration des connaissances, non seulement académique, mais aussi de culture générale. Ils mentionnent également qu'ils ont augmenté leur niveau scolaire et amélioré leur façon de comprendre la matière. Plusieurs évoquent que la capacité d'adaptation des enseignants face aux difficultés des apprenants fait une très grande différence. Par ailleurs, des témoignages concernant l'amélioration de la lecture et un goût accru s'y rattachant ont été soulevés par les participants.

**« Je me suis rendu compte que j'aimais apprendre. Je crois que j'apprendrais toute ma vie... C'est quand même drôle non ? ...»**

**« J'ai travaillé fort pour terminer et réussir mes maths de secondaire 1 et c'est avec 70% que j'y suis arrivée. J'étais vraiment fière de moi... »**



**« Depuis que je suis à l'école de la rue, j'ai recommencé à lire davantage. En plus, je joue moins au jeu vidéo puisque pendant la journée je suis à l'école. Je suis fier de moi d'être retournée m'asseoir sur les bancs d'école et d'avoir un objectif de carrière. Je voudrais avancer plus vite, mais... »**

**Pourcentage des améliorations dans les sphères de vie nommées par les répondants :**



Santé mentale 39%



Habiletés sociales 30%



Autonomie 19%



Scolarisation 12%

**Troisième section**  
**APRÈS L'ÉCOLE DE LA RUE**



Le troisième segment de ce portrait aborde les projets d'avenir des apprenants après leur passage à l'école de la rue et ce qui a été marquant, pour eux, au sein de ce milieu d'apprentissage.

**« Je vais m'inscrire dans un centre d'éducation régulier pour terminer mon secondaire. Je me sens prêt et je suis confiant que ça se passera bien cette fois-ci. Je veux ensuite aller au Cegep dans un DEC en programmation informatique. »**

**1re question: Après votre passage à l'école de la rue, qu'aimeriez-vous faire?**

**« Je veux finir mes études et devenir ingénieure, mais je ne sais pas encore dans quelle sphère. »**

Deux catégories de réponses ont été évoquées par les répondants :

- Poursuivre sa scolarisation
- Se concentrer sur des projets personnels

Dans une proportion de 70%, les répondants ont mentionné vouloir continuer leur scolarisation afin d'obtenir une diplomation ( DES ou DEP) qui leur permettra d'aller sur le marché du travail ou de poursuivre des études post secondaire ( CEGEP). Leur passage à l'école de la rue leur a donné l'opportunité d'améliorer leur situation de vie et a fait naître l'espoir d'un avenir meilleur. Ces personnes qui ne cadraient nulle part dans le réseau scolaire reprennent maintenant du pouvoir sur leur vie. Avoir la possibilité et le désir de s'accomplir et de se réaliser par la scolarisation, alors qu'elles étaient en situation d'échec, est un énorme pas.

**« Finir mon secondaire 5. Un pont vers le centre d'éducation aux adultes est en train de se faire. »**

30% des répondants ont indiqué se focaliser plutôt sur des projets personnels comme faire du bénévolat, se concentrer sur leurs intérêts ou se donner un temps de réflexion. La fréquentation d'une école de la rue ouvre donc des horizons de possibilités chez les populations. Il est à noter que la finalité d'un passage à l'école de la rue n'est pas la diplomation ou le marché de l'emploi. Cette finalité est déterminée, en fait, par l'apprenant, selon son parcours personnel et ses intérêts.

**« Je n'ai pas de métier, d'étude ou de projet pour l'instant. Je m'intéresse à l'histoire, la géographie, les jeux vidéo, la fiction (les séries, les films, la littérature), la psychologie ; comment le monde agit et la compréhension. »**

**« Après l'école de la rue j'aimerais faire du bénévolat avec des animaux ou les personnes âgées »**

**Pourcentage de ce que les apprenants aimeraient faire après le passage à l'école de la rue :**



Poursuivre la scolarisation 70%



Implication projets personnels 30%

## **2e question: Si vous vous comparez avec la personne que vous étiez à votre arrivée à l'école de la rue, quels changements remarquez-vous?**

Le fait de fréquenter une école de la rue a assurément des répercussions sur la vie des personnes. En se basant sur les écrits consultés et sur les réponses des répondants, nous pouvons constater qu'une forme de changement s'opère. Le fait de se sentir accepté, écouté et respecté aide à développer un sentiment d'appartenance face au milieu. Ce sentiment, qui aide l'apprenant à se forger une identité, lui amène aussi une certaine sécurité qui est apaisante ; il peut alors se déposer et se concentrer sur son parcours au sein de l'école de la rue. La participation à des ateliers divers et à des activités de toutes catégories ouvre les horizons et développe des intérêts. Le support des intervenants et des enseignants est central dans le cheminement personnel des élèves.

À la suite des lectures des témoignages, les changements observés par les répondants ont été regroupés en quatre catégories :

- Une plus grande ouverture d'esprit
- L'amélioration de la santé mentale
- Une plus grande maturité
- De meilleures habitudes de vie



Dans une proportion de 40%, les répondants disent avoir une plus grande maturité que lorsqu'ils sont arrivés à l'école de la rue. Cette maturité se révèle par des comportements plus sages et réfléchis, une meilleure organisation dans certaines sphères de leur vie ainsi qu'une plus grande persévérance.

**« Je suis moins "effronté", j'ai laissé tomber ma carapace parce que j'ai plus confiance en moi et aux autres. J'ai plus de sagesse, je réfléchi avant d'agir et je fais des choix plus intelligents. »**

Les participants ont remarqué qu'ils avaient acquis une plus grande ouverture d'esprit dans une proportion de 27%. L'ouverture d'esprit mentionnée dans les témoignages se manifeste par l'acceptation des différences, le fait d'avoir moins de préjugés, de s'accepter tels qu'ils sont et de le montrer sans peur.

**« J'étais ignorante face à l'itinérance, la toxicomanie et l'homosexualité. Ça pris du temps avant de bâtir ma confiance envers les intervenantes. Je suis beaucoup plus ouverte à la différence. Je suis capable de me donner des tapes dans le dos et de dire que j'ai fait un bon travail. »**

**« Je suis quelqu'un qui s'est replacée dans la vie. Je suis encore une personne marginale, ça je le sais, mais maintenant je sais comment vivre avec... En fait, c'est ma manière d'être qui a changé. Je suis maintenant capable de « me fondre dans le moule imposé » par la société, surtout dans des milieux où il est nécessaire... »**

L'amélioration de la santé mentale (19%) s'illustre par la capacité à mieux gérer ses émotions, par une baisse de l'anxiété et par un sentiment de bonheur et d'épanouissement.

**« Le bonheur, je suis maintenant heureuse et fière de ce que j'ai accompli, avoir vaincu la dépression »**

Selon les réponses obtenues, 13% des répondants ont mentionné avoir de meilleures habitudes de vie. Ces améliorations se caractérisent par une meilleure organisation de leur vie ainsi que par la capacité à prendre davantage soin d'eux.

**« Je suis tellement en meilleure santé, autant au niveau physique qu'au niveau psychologique. Avec l'école de la rue, j'ai développé une meilleure hygiène de vie : sport, bien manger, méditation. Et bien entendu les meetings m'ont aidé pour mon abstinence... Je me sens tellement plus responsable maintenant. En fait, je crois que le sport m'aide également à aller à l'école. Maintenant je sais que je suis bien entourée et ça aussi c'est très stimulant »**

**Pourcentage des changements remarquables par les répondants comparativement à leur arrivée à l'école de la rue :**



Plus grande maturité: 40%



Plus d'ouverture d'esprit: 27%



Amélioration de la santé mentale: 19%



Meilleures habitudes de vie: 13%

### **3e question : Que reprenez-vous de votre passage à l'école de la rue ?**

Les témoignages des répondants font ressortir fortement que la décision de s'inscrire à l'école de la rue a été un moment charnière dans leur vie (46%). Cette action a fait en sorte qu'ils se sont épanouis, qu'ils ont retrouvé un sens à leur vie, un ancrage qui leur a permis de se réaliser et de se projeter dans l'avenir.

**« L'école de la rue est un milieu qui m'a beaucoup aidé. Je suis heureuse d'avoir connu cette école, même que je suis certaine que si elle n'avait pas existé, je crois que j'aurais eu de la difficulté de reprendre ma scolarité dans une école aux adultes. En fait, je crois que je n'aurais pas été capable. Ça été vraiment un bon processus pour moi. Je recommande cette école aux raccrocheurs qui ont envie de changer de situation, de reprendre un sens à leur vie »**

Plusieurs témoignages font également état du support des intervenants et des enseignants (35%). Beaucoup de répondants nomment la qualité des intervenants et des enseignants qui ont été présents tout au long de leur parcours. Ils ont assurément fait une différence dans la vie de ces personnes!

**« Ce que je retiens c'est que la professeure et les intervenantes sont géniales. Je me suis fait un nouvel ami avec qui je joue au basketball. Tous les élèves sont géniaux ! »**



**« L'école de la rue offre un meilleur encadrement pour nous soutenir, nous motiver, nous aider...En plus, avec les divers ateliers proposés, ça m'a ouvert plus l'esprit et ça fait grandir mes connaissances. Tandis qu'à l'école régulière, tu es plus laissé à toi-même. »**

Un certain nombre de répondants ont mentionné qu'ils avaient développé leur patience (24%). Ils ont appris à se donner le temps, à être persévérant et à ne pas abandonner.

**« Un jour à la fois, on verra rendu là. Se laisser le temps de bien faire les choses. »**

**« Rien n'est garanti dans mes changements de vie. Je veux de la stabilité et surtout du maintien dans mes habitudes de vie. J'ai un mode de vie que je veux et que je dois conserver. Je me répète souvent « un jour à la fois ». Que je dois prendre le temps de respirer et surtout de ne pas agir impulsivement. C'est bien de poser des actions, mais aujourd'hui je connais plus de moyens pour m'aider à bien me gérer. Je suis consciente que si je ne m'entraînais pas, je serais moins en santé. Alors pour continuer et persévérer lorsque ça ne me tente pas et bien aussitôt que je mets mes vêtements de sport et bien là ça me tente un peu plus... Je me sens ainsi plus déterminée et ça m'apporte un peu de motivation. «**

**Pourcentage des éléments retenus suite à leur passage à l'école de la rue :**



Support des intervenants et des enseignants  
29%



Concept des écoles de la rue 26%



Un tournant important dans la vie 24%



Développement de la patience 22%

# LES ANCIENS DES ÉCOLES DE LA RUE

## Que deviennent-ils ?



Ce dernier segment regroupe les informations transmises par les personnes ayant terminé leur parcours à l'école de la rue. Ces répondants ont participé aux sections présentées précédemment dans ce portrait ; celle-ci, toutefois, leur est totalement consacrée.

**« Aujourd'hui je suis maman de 3 enfants et cela fait maintenant 5 ans que j'ai obtenu mon diplôme d'étude professionnel. Je suis dessinatrice en mécanique du bâtiment et j'adore mon métier ! Je travaille dans une firme d'ingénierie en électricité du bâtiment... »**

Les intervenants des écoles de la rue maintiennent un contact avec plusieurs anciens élèves. Quel que soit la fréquence et la nature de ces contacts, ils témoignent du lien de confiance qui a été établi entre les intervenant et les apprenants et qui perdure après la fin leur parcours. Plusieurs communiquent avec les intervenants par l'entremise des réseaux sociaux (Facebook, Messenger) ; certains viennent leur rendre visite à l'école. Ces anciens élèves communiquent avec les intervenants pour les informer de leur situation de vie (nouvel emploi ou perte d'emploi, situation relationnelle, poursuite de la scolarité, demande d'aide ou de référence). Par son accueil inclusif et familial, l'école de la rue fait office de famille pour ces personnes. Les intervenants deviennent des adultes significatifs remplaçant les figures parentales qui, pour certains, ont été manquantes.

**« Depuis mon passage je sais que vous êtes toujours là... Que c'est l'histoire d'une vie ! Je suis toujours contente de vous recroiser et je sais aussi que je peux toujours passer à cette école où j'ai repris ma scolarité. J'ai même eu la chance de faire mon premier stage en Intervention en délinquance à cette école. J'étais contente de pouvoir expérimenter mes apprentissages et surtout j'étais tellement fière de moi d'être rendue où j'étais . »**

**1re question: Quelle est votre situation actuelle?**

47% des répondants affirment être à l'emploi ou combiner travail et études. Pour atteindre cette situation , 29% ont continué leur scolarisation en obtenant un DEP et 24% ont poursuivi leurs études dans un centre de formation des adultes.

**« Après l'école de la rue, j'ai travaillé en milieu agricole pendant 3 ans, et j'ai beaucoup aimé cette expérience. Il y a un an j'ai déménagé dans une région éloignée et je me suis inscrite dans un CÉA. Je suis maintenant environ à mi-chemin des préalables dont j'ai besoin pour m'inscrire au DEP en charpenterie-menuiserie. »**



**Pourcentage des situations actuelles des anciens :**



Études (DES, DEP, Cégep) 47%



Emploi 29%



Éducation aux adultes 24%

## **2e question : Que reprenez-vous de votre passage à l'école de la rue?**

Dans leurs témoignages, les répondants ont partagé plusieurs éléments qui ont été regroupés sous trois catégories :

- Une évolution personnelle
- Le soutien des intervenants
- Une réconciliation avec le milieu scolaire

Dans une proportion de 52%, les répondants ont mentionné que leur passage à l'école de la rue avait favorisé leur évolution personnelle. Ils ont parlé, plus précisément, de la découverte de soi et de la confiance en leur capacité ; une impression de s'être amélioré en général dans leurs sphères de vie.

**« Mon court passage à été plus que marquant! Il m'a aidée à grandir dans tout les aspects de ma vie. Autant au niveau scolaire que psychologique. J'ai eu un support et un encadrement incroyable. »**

**« Il ne faut jamais perdre espoir... Dès ma première année à l'école de la rue, j'avais plusieurs rendez-vous (DPJ, DOMRÉMY, pédo-psychiatre pour mon enfant, CLSC,...) et c'était possible que je manque du temps scolaire pour ces rencontres sans être exclue de l'école. En plus, ça fait tellement du bien de savoir qu'il y a des gens qui croient en toi, qui t'épaulent, qui te guident, qui t'encouragent... Même lors des moments les plus sombres où même moi j'y croyais pu, vous étiez là à y croire. Merci !! C'est une partie de moi ici... Le soutien que j'ai eu ici, l'empathie que j'ai sentie et ressentie, la compréhension,... En plus, j'ai rencontré ici une très bonne amie que je garderai pour la vie. Tu sais celle qu'on peut compter sur les doigts d'une main. »**

Plusieurs répondants (30%) ont évoqué positivement le soutien reçu des intervenants et enseignants. Ce soutien s'est traduit par des gestes qui ont été marquants pour les personnes ; l'écoute, la disponibilité et l'accompagnement lors de situations particulières ont été soulevés.

**« Je remercie l'intervenante de m'avoir accompagnée en salle d'examen , elle m'a redonné confiance en moi »**

**« Je retiens tellement de choses de l'école de la rue!. Beaucoup d'écoute, d'acceptation et toute l'aide que nous avons besoin.... »**

**« ...le fait d'être un petit groupe rendait le professeur plus accessible. Si j'avais besoin d'aide, je l'avais presque automatiquement... Même que les professeurs venaient voir mon travail, même si je n'avais pas inscrit mon nom au tableau. Aussi, ce que j'aimais c'est que lorsque j'avais moins d'énergie pour faire de la matière en fin de journée... je pouvais participer à un atelier qui était proposé au groupe d'élèves (arts, kick-boxing, cuisine collective, prendre soin de soi). »**

Certains anciens élèves des écoles de la rue (18%) ont nommé le fait de s'être réconciliés avec le milieu scolaire. Cet aspect n'est pas à négliger compte tenu des expériences d'échecs vécus par plusieurs.

**« Ma vision de l'école a changé. J'ai repris confiance en mes capacités : j'ai réalisé que je pouvais réussir. L'école de la rue m'a réconciliée avec le milieu scolaire. Je ne crois pas que j'aurais repris les études il y a un an si je n'étais pas passé par ici. J'ai trouvé ça fabuleux quand j'ai découvert qu'un endroit comme celui-ci existait. Cette école m'a beaucoup aidée dans un moment où j'en avais vraiment besoin. »**

**« Avec le support incroyable de la professeure , j'ai pu terminer en quelques mois les matières qui m'étaient nécessaire pour faire un DEP. »**

**« Je recommande vraiment l'école de la rue !!! Si tu désires poursuivre ton parcours scolaire, apprendre en ayant du plaisir, cheminer selon ton rythme et recevoir un soutien plus que parfait pour toutes les sphères de ta vie, c'est la place pour toi! »**

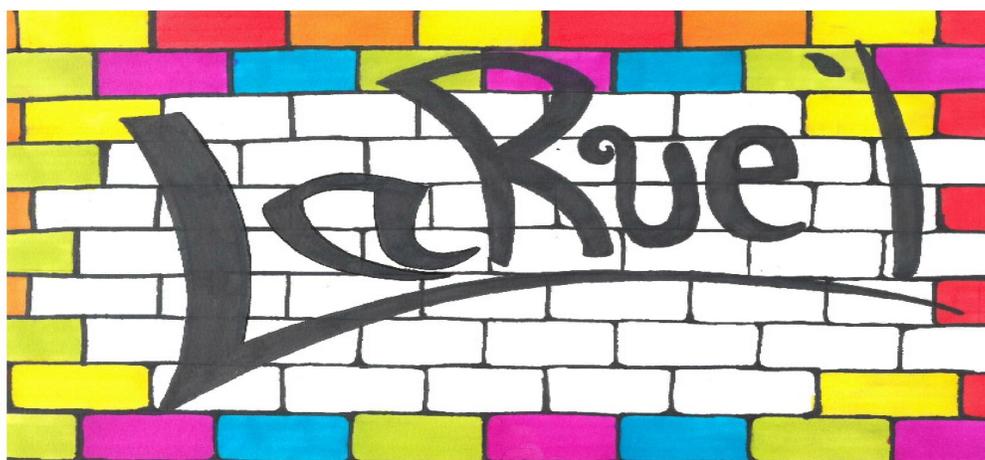
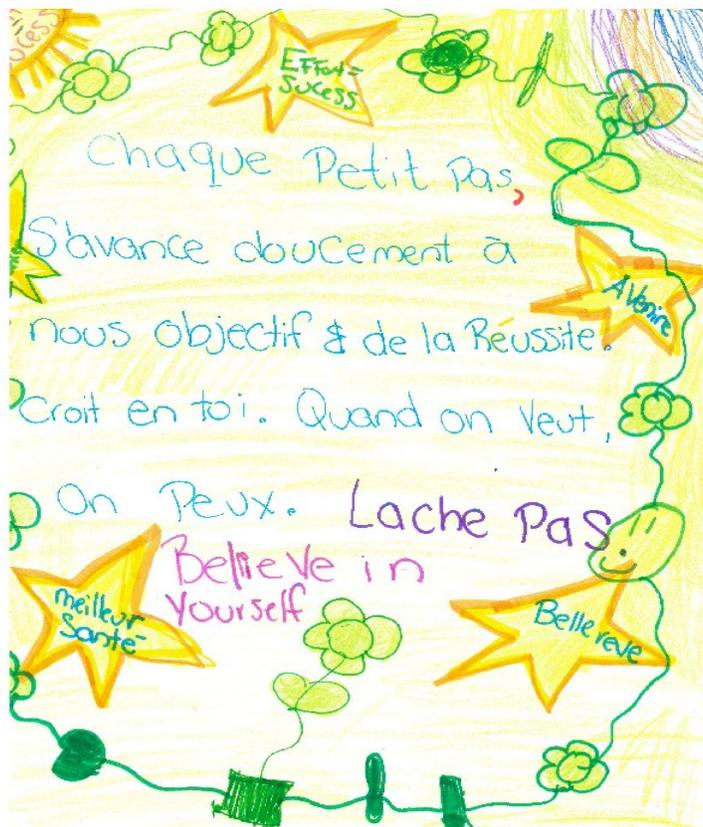
**Pourcentage des éléments retenus suite au passage à l'école de la rue :**



Évolution personnelle 52%    Support des intervenants 30%    Réconciliation avec la scolarisation 18%

Voici les œuvres inspirées par le cheminement de deux répondants au sein d'une école de la rue.

Un grand merci à ces deux personnes.



## CONCLUSION

Ce deuxième volet met en lumière les retombées psychosociales de 26 personnes ayant fréquentées des écoles de la rue membres du Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec. À la lecture des réponses fournies par les répondants, un fil conducteur de trajectoire et de changements s'est dessiné.

Chacun des répondants a mentionné avoir eu des difficultés au sein du milieu scolaire régulier. Ils ont vécu de l'intimidation, de la violence, du stress et de l'anxiété, des expulsions et du désintérêt face à l'école. Ils ont également eu des difficultés scolaires en lien avec l'apprentissage des matières. Ces facteurs scolaires, qui prédisposent au décrochage, ont laissé des stigmas handicapants qui ont eu un effet sur leur santé globale et ont miné la conceptualisation de leurs capacités. Ces effets se sont répercutés sur leurs tentatives d'intégrer le marché de l'emploi ou une formation et ont été un obstacle pour un retour à la scolarisation. Par ailleurs, il appert que l'arrêt du cycle d'échecs chez les répondants correspond à la décision de s'inscrire dans une école de la rue.

La motivation pour un retour à l'école nommée par les répondants vient de l'existence même des écoles de la rue et de leur concept. Le support psychosocial offert, l'environnement sans performance et le respect du rythme d'apprentissage sont des facteurs importants répertoriés dans la collecte de données. Ces aspects répondent à un besoin de soutien respectant les spécificités de l'individu. De cette approche naît les changements et les retombées à long terme.

À la lecture des réponses des 26 participants, nous avons pu constater une amélioration globale dans quatre sphères de leurs vies, soit la santé mentale, les habiletés sociales, la scolarisation et l'autonomie. Ces retombées se caractérisent par la stabilisation et/ou l'amélioration de leurs conditions mentales et se traduit par la diminution de l'anxiété, l'atténuation de l'état dépressif, une meilleure confiance en soi et estime de soi, la capacité à mettre ses limites, la capacité à se projeter dans l'avenir et une meilleure affirmation de soi.

Au niveau des habiletés sociales, on note une amélioration des relations familiales et de la socialisation en général ainsi que l'adoption de meilleures habitudes de vie.

Pour la sphère de la scolarisation, les retombées concernent l'amélioration des connaissances au sens large, soit l'augmentation de la scolarité et surtout une plus grande compréhension et capacité d'apprentissage. La réconciliation avec le milieu scolaire est très présente. Cette retombée est importante, car elle vient mettre en lumière la force et la pertinence de l'approche des écoles de la rue. L'accompagnement basé sur une approche globale offert par les intervenants ainsi que l'accueil et la flexibilité des enseignants permettent à l'élève de se sentir en sécurité et lui donnent le soutien nécessaire pour la poursuite de ses objectifs.

En ce qui a trait à l'autonomie, les retombées se voient par la capacité des personnes à prendre leur vie en charge; faire des démarches par soi-même, vivre en logement et conserver son logement sont autant d'acquis non négligeables.

Au final, ces acquisitions apportent aux répondants de l'assurance et de la confiance. Ils leur permettent de se projeter dans l'avenir ; ce qui leur était difficile avant leur passage à l'école de la rue. Plusieurs répondants ont mentionné vouloir continuer leur scolarisation et c'est une grande victoire compte tenu de leurs expériences passées. Certains ont aussi communiqué leur satisfaction par rapport au développement de leurs intérêts personnels qu'ils peuvent maintenant cultiver. La finalité d'un passage à l'école de la rue n'est pas la diplomation ou le marché de l'emploi. Cette finalité est déterminée, en fait, par l'apprenant, selon son parcours personnel et ses intérêts. L'école de la rue fait du rattachement citoyen, pas seulement scolaire.

Les témoignages des anciens élèves démontrent les répercussions à long terme du passage à l'école de la rue, notamment par l'acquisition d'outils psychosociaux qui leur permettent de continuer d'évoluer et leur facilitent l'obtention d'un emploi ou d'un diplôme. Il y a également le lien sincère et solide qui est maintenu avec les intervenants ou avec l'organisme. Ce sentiment d'appartenance perdure bien après la fin du parcours.

À la lumière des résultats de la collecte de données, nous observons donc des retombées psychosociales positives et significatives. Citons, par exemple, les améliorations marquées au niveau de la santé mentale, le développement d'habiletés sociales, l'augmentation de la scolarité et de l'autonomie. Plus largement, les retombées psychosociales se manifestent par une modification positive de leurs comportements, dont une plus grande ouverture d'esprit, une plus grande maturité et une meilleure santé mentale.

Le cheminement que ces personnes ont fait est important. La décision de s'inscrire à une école de la rue a été un moment charnière dans leur vie et la prémisse pour un nouveau départ. L'approche des écoles de la rue est le facteur phare du retour aux études pour ces personnes. L'impact que les écoles de la rue ont eu sur ces dernières est indéniable et vient appuyer l'importance de ces milieux dans le paysage scolaire québécois.

En guise de conclusion à ce portrait, voici une citation d'un des répondants qui résume bien l'impact et la pertinence des écoles de la rue:

**« À mon avis, dans une école de la rue nous sommes tellement soutenu, écouté et épaulé que le taux de suicide diminue à cause de ces endroits. En plus, quand tu as de la difficulté académiquement c'est vraiment aidant d'avoir l'aide nécessaire, de savoir qu'on croit en toi.**

**C'est drôle, mais à l'école de la rue nous étions tous très différents, mais on s'entendait tous bien ensemble. Je crois qu'on avait quelque chose qui nous ralliait, qu'on avait vécu quelque chose qui pouvait peut être se ressembler. Une école de la rue, c'est une école unique qui est là surtout pour les décrocheurs. Une chance qu'on m'a parlé ( de l'école de la rue ) puisque sans cette école, je ne serais probablement pas ici, j'aurais probablement retombé dans la consommation et je ne ferais pas grand-chose »**



**Pour nous joindre:**

Courriel: [coordination.reraq@gmail.com](mailto:coordination.reraq@gmail.com)

Siège social du RÉRAQ

28 rue Goupil  
Sorel-Tracy, Qc  
J3P 2X2

Page Facebook du RÉRAQ

**RÉRAQ**

Regroupement des écoles de la  
rue accréditées du Québec